



Autour du Grand Chêne

La Sainte Victoire

Samedi 30 mai 2020



C'est du côté de cette haute muraille que le consul romain Caius Marius a repoussé les Teutons et les Cimbres en 102 av. J.-C : la montagne trouve alors son nom, celle de la Victoire. Sanctifiée au Moyen Age par les chrétiens, elle sera renommée Sainte-Venture, avant de prendre son nom actuel

au XVIIe siècle, dérivée de son patronyme provençal : le mont Venturi.

9h30 Parking de l'En Choix, au pied de cette magnifique montagne de calcaire longue de 18 kms à la réputation d'être « insaisissable et mystérieuse ».

Nous y retrouvons Fernand et ses petites filles mais aussi toute la région aixoise et ses environs.

Y aurait-il un pèlerinage au Prieuré ?

Non ! juste l'envie pour tous de prendre l'air, respirer les odeurs de pin, de thym et d'autres herbes aromatiques.

Sur son socle de 10m, haute de 8 à 946 m d'altitude, se dresse la Croix de Provence, « notre but à atteindre ». Scepticisme et interrogation se lisent dans certains regards. Après quelques secondes d'évaluation, de méditation, une bonne dose de motivation, une grande inspiration Courage ! C'est parti pour 850m de dénivelé La journée s'annonce belle, chaude et sportive.



Après l'oliveraie et le refuge de Cézanne nous remontons sur notre gauche le sentier du « Pas des Dinosaures ».

L'horizon est dégagé, la luminosité nous renvoie tout le long du chemin des panoramas magnifiques, à gauche sur le Baou Roux, à droite en contrebas, sur les vergers du Trou.



On conçoit que les différentes lumières ont pu inspirer la série de tableaux du peintre Paul Cézanne et qu'il fera de la Ste Victoire une Icône

Court arrêt, devant le panneau d'informations pour les amoureux de la nature.

Quelques 900 plantes à fleurs, 27 espèces de mammifères et 126 espèces d'oiseaux différentes.

Les petits cailloux roulent sous nos pieds, le sentier se rétrécit et monte un peu plus fort jusqu'à la fourche marquée d'un gros cairn

Dilemme ?

A droite, tracé rouge continu « Difficile » A gauche, tracé en pointillés rouges « facile », nous évite le pas du Berger, seul passage vraiment délicat et un peu compliqué de la montée

L'avis de Robert est que ce sentier qui ressemble au lit d'un petit torrent, n'est qu'éboulis jusqu'en haut et qu'il est préférable et conseillé de prendre le Pas de l'Escallette pour redescendre. France et Sonia menant la marche bien en avant pensant qu'elles étaient les dernières du groupe, le prendront et confirmeront la difficulté de l'ascension.

Nous suivrons donc le Chef sur la droite, jusqu'au pied de la muraille du Pas du Berger .

Dans le groupe de vrais caprins escaladeront la dizaine de mètres avec facilité, la hantise pour d'autres.



Détermination et entêtement, tout le monde y est arrivé. Quelques photos et nous reprenons notre longue ascension vers « le Prieuré »

Avant de déboucher sur la crête des Costes Chaudes, il nous faut tout d'abord arpenter le passage exposé sous le piton blanc. La pierre est polie par le temps et les nombreux passages, une véritable patinoire en dévers.

Là-haut (767m) au cairn du Pas des Moines, une fois tous regroupés et requinqués, nous abandonnons le sentier rouge pour le bleu.



Le sentier Imoucha longe le mur restauré de l'enceinte du prieuré de Ste Victoire propriété des Moines au XVII^e siècle.
Nous sommes nombreux sur ce chemin. Un chassé croisé de randonneurs joyeux, aimables et souriants.
Un nouveau cairn. A gauche, le sentier des Venturiers qui redescend vers Vauvenargues.
Devant nous, le sentier rouge et blanc du GR9 où se dressent le clocher du prieuré et la Croix de Provence.
Nous y sommes au Prieuré, malheureusement fermé pour cause sanitaire.



Nous y mangerons à l'ombre des arbres, mais avant de faire bombance, le sentier escarpé et glissant nous conduit à la Croix de Provence,

Toit du Monde (Provençal) ou nous allons profiter et nous régaler des odeurs, du sifflement de l'air dans les oreilles, de l'effet de liberté et de bien-être, ça vaut bien encore quels efforts !

Horreur ! Malheur ! La cohue !

Dans une cacophonie, les gens se restaurent agglutinés sur le moindre cm²



Après avoir scruté l'horizon :

- Admirer cette vue panoramique à 360°, les plaines d'Aix en pce, la vallée de l'Arc, l'Etang de Berre et ses environs à l'Ouest, le Mont Ventoux et les sommets alpins (Barre des Écrins) au Nord.
- Ecouter les explications et informations de Robert
- Regarder les figurines en bronze, et lu les inscriptions sur chaque face du socle



Nous redescendons, nous restaurer au Prieuré

Comme toujours le partage des ripailles mais aussi des ressentis, des anecdotes survenues au cours de cette ascension et de fil en aiguille ravivent celles du passé qui font que toutes nos randonnées de la plus simple à la plus compliquée restent de très bons souvenirs dans nos mémoires.

Tout cela est bien agréable mais, «les bonnes choses ont une fin », de plus le ciel s'assombrit !

La descente se fera par le même itinéraire jusqu'au cairn du Pas du Moine, mais plutôt que de reprendre comme à l'aller par le Pas du Moine et le Pas du Berger, nous descendrons par le Pas de l'Escalette soi-disant moins difficile.

C'est un peu la galère, les éboulis roulent sous nos pieds et nous déséquilibrent, les plaques de pierre, les hautes marches glissantes rendent la descente interminable.



Après quelques chutes heureusement sans gravité, nous retrouvons les oliviers et le refuge de Cézanne, puis le parking. Robert voulant absolument saluer les gendarmes de Rians nous reprendrons la D17 "Route Cézanne" qui sur plusieurs kilomètres longe le Massif de la Ste Victoire pour le pot de l'amitié à la Résidence. Encore une très belle et sympathique journée.



Carine